

**L'ange descendu du ciel tient les clés de l'abîme.**

C'est au chapitre 20 que l'on trouve la mention de la résurrection des chrétiens martyrs et d'un règne du Christ de mille ans. C'est sur ce texte que s'appuient les défenseurs d'une théologie dite millénariste. Cette théologie se complait à évoquer un châtiment de Dieu imminent et la fin du monde. Le texte biblique lui-même est assez contradictoire puisqu'il présente ces temps à venir avec deux périodes différentes de mille ans. Les martyrs règneront mille ans et puis une seconde résurrection survient et les autres fidèles règneront encore mille ans. Quand ces mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de prison et règnera pour mille ans encore avant le jugement final.

**Texte biblique**

Ils revinrent à la vie et régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent pas à la vie avant l'accomplissement des mille ans. C'est la première résurrection. Heureux et saint, celui qui participe à la première résurrection. Sur ceux-là, la seconde mort n'a pas de pouvoir ; mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera libéré de sa prison et il sortira pour séduire les nations aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, Il les rassemblera pour le combat. Leur nombre est aussi grand que celui du sable de la mer. Ils occuperont toute l'étendue de la terre et entourèrent le camp des saints et de la ville bien-aimée. Mais un feu venant de Dieu tomba du ciel et les consuma. Et le diable qui les avait séduits fut jeté dans l'étang.



**Description**

Le graveur a trouvé son inspiration chez Dürer tout en ayant une composition bien personnelle. C'est la figure de l'ange en avant-plan qui sépare deux scènes bien distinctes et opposées. À gauche, c'est un paysage paisible et délicat. C'est l'évocation de la paix enfin retrouvée. La partie droite de la gravure confirme les raisons de cette tranquillité : le diable est enchainé et se tient au milieu d'un puits d'où sortent de grandes flammes. Sa représentation est telle qu'on la retrouve dans de nombreuses œuvres d'artistes du Moyen-âge: un bouc avec de grosses mamelles. L'ange tient la chaîne d'une main et une énorme clé de l'autre renforçant l'idée que le diable est bien enchainé et cadencassé. Le texte parle d'une clé de l'abîme.

